

ROUGEOLE

Qu'est-ce que la rougeole ?

La ROUGEOLE est une infection virale, très contagieuse, se manifestant par une éruption cutanée, touchant principalement les enfants à partir de l'âge de 5-6 mois. Elle peut être responsable de complications graves voir mortelles.

Comment se transmet-elle ?

La rougeole est extrêmement contagieuse.

Cette maladie est 3,5 fois plus contagieuse que la varicelle et 28 fois plus contagieuse que la grippe. Un patient contaminé par la rougeole en contaminera 14 autres personnes non vaccinées.

Le virus de la rougeole se transmet d'une personne à une autre, par voie aérienne (par les postillons, la toux et les éternuements). Il peut également se propager par contact direct avec les sécrétions du nez ou de la gorge de personnes infectées.

Il existe des porteurs sains : personne porteuse du virus ne présentant aucun symptôme mais pouvant contaminer leur entourage qui risqueront eux de développer la maladie.

Quels sont les symptômes ?

Les symptômes comprennent une forte fièvre associée à une éruption cutanée pouvant toucher l'ensemble du corps et les muqueuses, parfois accompagnés de signe ORL (nez qui coule, toux, yeux larmoyants, conjonctivite) et de trouble digestif (maux de ventre, diarrhée, perte d'appétit).

Quels sont les complications et risques ?

Les complications sont assez fréquentes (environ 1 personne sur 10).

Elles peuvent être de quatre ordres :

- respiratoire (surinfection ORL, pneumonie),
- neurologique (encéphalites sévères pouvant entraîner des complications irréversibles),
- digestif (diarrhées sévères cause de déshydratation importante)
- oculaire (cécité).

Le virus de la rougeole entrave les fonctions du système immunitaire et favorise ainsi les surinfections bactériennes.

De fait, la plupart des décès sont dus aux complications de la maladie.
Celles-ci sont plus fréquentes avant l'âge de 5 ans ou chez l'adulte de plus de 20 ans.

Quels sont les traitements ?

Il n'existe aucun traitement antiviral efficace contre la rougeole.
Le traitement de la rougeole est uniquement symptomatique : on essaye de soulager les différents symptômes comme la toux, les démangeaisons ou la fièvre.
En cas de surinfection bactérienne (comme lors d'une pneumonie), un antibiotique est alors prescrit.

Qui est concerné par la vaccination ?

La vaccination concerne tous les âges de la vie pour une protection optimale.
Les enfants de moins de 5 ans et les adultes de plus de 20 ans sont les plus à risque de développer une complication grave en cas de rougeole.

La vaccination a été introduite en France dans les années 60 et a été inscrite dans le calendrier vaccinal du nourrisson comme vaccin recommandé à partir de 1986.

Avant l'arrivée de la vaccination, la rougeole était la première cause mondiale de mortalité par infection (135 millions de cas annuels entraînant 6 millions de décès). En France on dénombrait jusqu'à 600.000 cas par an et 100 décès par an.

En l'absence de vaccination, cette maladie virale provoque régulièrement des épidémies, car elle est très contagieuse.

Depuis l'arrivée de la vaccination, les décès par rougeole dans le monde ont chuté de 79 % entre 2000 et 2015.

En France le nombre de cas de rougeole a diminué d'environ 99 %, mais depuis 2008 le pays est confronté à des épidémies de rougeole de plus en plus fréquentes dues à la mauvaise couverture vaccinale. Au cours de l'épidémie 2008-2012, 24 000 cas de rougeole ont été déclarés dont 30 ont fait des complications neurologiques graves et 10 sont décédés.

Depuis le début de l'année 2018, une nouvelle épidémie de rougeole sévit actuellement en France avec déjà plus de 1500 cas de rougeole recensés.

Actuellement la couverture vaccinale n'est pas du tout optimale avec seulement 65 % de la population vaccinée (objectif > 95% pour obtenir une immunité de groupe), avec une tendance à diminuer ces dernières années.

Depuis le 1er janvier 2018, cette vaccination est devenue obligatoire pour les nourrissons nés après cette date.

Chez les nourrissons, le schéma habituel comporte une 1^{er} dose à 12 mois et une 2^{ème} dose entre 16 et 18 mois.

Chez les enfants et les adultes, un rattrapage est possible pour obtenir au total 2 doses de vaccin.

La protection dure toute la vie chez la plupart des personnes complètement vaccinées. Aucun rappel n'est donc nécessaire par la suite.

Ce vaccin est effectué en combinaison (= dans la même injection) avec les vaccins contre la rubéole et les oreillons.

RUBEOLE

Qu'est-ce que la rubéole ?

La RUBEOLE est une infection virale contagieuse, se manifestant par une éruption cutanée.

C'est une maladie généralement bénigne qui touche essentiellement les enfants mais qui peut provoquer de graves malformations chez le fœtus lorsque les femmes sont infectées au début de leur grossesse.

Comment se transmet-elle ?

Le virus est très contagieux. Un patient contaminé par la rubéole en contaminera 3 à 12 autres personnes non vaccinées.

Il est donc très difficile, voire impossible d'éviter la contamination d'une femme enceinte non vaccinée, lors d'un éventuel contact.

Le virus se transmet d'une personne à une autre, par voie aérienne (les postillons, la toux et les éternuements).

On peut aussi être infecté par un contact direct (par les muqueuses ou par le sang).

Quels sont les symptômes ?

Certaines personnes infectées par la rubéole ne manifestent aucun symptôme (plus d'1 cas sur 2).

D'autres peuvent avoir une fièvre, des symptômes apparentés à ceux du rhume (maux de gorge, maux de tête, nez qui coule), des plaques rouges ou roses sur la peau pouvant toucher l'ensemble du corps, des articulations douloureuses et des ganglions légèrement enflés.

Quels sont les complications et risques ?

Lorsque la rubéole est contractée après la naissance, les complications sont rares (douleurs articulaires, anomalies sanguines, troubles neurologiques transitoires...).

En revanche, les complications sont graves quand une femme est infectée durant la grossesse.

La rubéole est alors responsable dans plus de 70% des cas, d'une fausse couche ou de malformations graves voire mortelles chez l'enfant à naître (malformation cardiaque, cécité, surdité, retard mental, etc.),

Ces malformations détectées durant la grossesse peuvent amener à des interruptions médicales de grossesse.

Quels sont les traitements ?

Il n'existe aucun médicament actif contre le virus de la rubéole.

Le traitement de la rubéole est uniquement symptomatique et consiste à faire baisser la fièvre.

Lorsqu'une femme est contaminée par le virus durant sa grossesse, il n'existe également aucun traitement pour limiter la transmission à son fœtus et donc limiter le risque de survenue de la rubéole congénitale.

Qui est concerné par la vaccination ?

L'objectif de la vaccination est de protéger les femmes enceintes mal ou non immunisées afin d'éviter le risque de la rubéole congénitale chez leur bébé.

Une des premières stratégies, adoptée en France dans les années 70 a été de vacciner les filles entre 10 et 13 ans, et les femmes non immunisées en âge de procréer. Cette stratégie a échoué, elle n'a pas réduit significativement les rubéoles congénitales (difficulté de vacciner toutes les femmes réceptives, ou de rattraper les filles ayant échappé à la vaccination). La vaccination a donc été ensuite étendue aux garçons, en plus des filles.

Avant la vaccination, le nombre de cas de rubéole en cours de grossesse était élevée (moyenne annuelle de 29,5 cas pour 100 000 naissances vivantes). En France on dénombrait en moyenne 200 cas de rubéole congénitale par an.

Depuis l'arrivée de la vaccination, on compte moins de 10 cas de rubéole congénitale par an en France.

Ces résultats montrent une persistance de la circulation du virus en France, à un niveau faible et résiduel, mais non conforme à l'objectif d'élimination de la rubéole.

Actuellement la couverture vaccinale n'est pas du tout optimale avec seulement 65 % de la population concernée (objectif > 95%), avec une tendance à diminuer ces dernières années.

Depuis le 1er janvier 2018, cette vaccination est devenue obligatoire pour les nourrissons nés après cette date.

Chez les nourrissons, le schéma habituel comporte une 1^{er} dose à 12 mois et une 2^{ème} dose entre 16 et 18 mois.

Chez les enfants et les adultes, un rattrapage est possible pour obtenir au total 2 doses de vaccin.

La protection dure toute la vie chez la plupart des personnes complètement vaccinées. Aucun rappel n'est donc nécessaire par la suite.

Ce vaccin est effectué en combinaison (= dans la même injection) avec les vaccins contre la rougeole et les oreillons.

OREILLONS

Qu'est-ce que les oreillons ?

Les OREILLONS sont une maladie virale contagieuse responsable d'une inflammation des glandes salivaires appelées parotides.

Cette maladie est le plus souvent bénigne chez le petit enfant ; elle peut entraîner des complications graves chez les adolescents et adultes, notamment une stérilité chez l'homme due à l'atteinte des testicules.

Comment se transmet-elle ?

Cette maladie est contagieuse.

Elle se transmet d'une personne à une autre, par voie aérienne (les postillons, la toux et les éternuements).

Quels sont les symptômes ?

Les oreillons ou parotide virale sont une atteinte des glandes salivaires situées en avant des oreilles ainsi que du tissu nerveux.

L'un des signes cliniques de la maladie est une douleur au niveau des oreilles liée à l'inflammation des glandes parotides ; associé à une fièvre et des maux de tête.

Quels sont les complications et risques ?

Chez les hommes adultes infectés, une atteinte des testicules apparaît dans 15 à 30 % pouvant entraîner une infertilité voir une stérilité.

Chez la femme, il existe aussi un risque de complication touchant les ovaires, pouvant être aussi cause d'infertilité.

Quand une femme enceinte est infectée, il existe un risque d'avortement spontané si la contamination survient durant le premier trimestre de gestation.

Une méningite virale est observée dans environ 5 % des infections.
Une surdité unilatérale et transitoire, surtout pour les fréquences aiguës, peut compliquer la maladie.

Quels sont les traitements ?

Il n'existe à ce jour aucun médicament efficace contre ce virus, ni pour limiter le risque de complication.
Le traitement des oreillons est symptomatique : on soulage la fièvre et les douleurs.

Qui est concerné par la vaccination ?

La vaccination concerne tous les âges de la vie pour une protection optimale.

La vaccination a été introduite en France en 1983.

Avant la généralisation de la vaccination, les oreillons survenaient par épidémies sur un mode saisonnier, La maladie était très fréquente puisque près de 90 % des garçons étaient infectés avant l'âge adulte. En France, on estimait ainsi à environ 600.000 le nombre de cas annuels.

Depuis l'arrivée de la vaccination, le nombre de cas d'oreillon a diminué de presque de 99 %. Mais le virus circule toujours de manière active et provoque régulièrement des épidémies (ex : en 2013, plus de 16 000 cas ont été recensés). La maladie ne concerne pas uniquement les jeunes enfants ; la proportion d'adolescents et de jeunes adultes infectés augmente (un tiers des cas en 2008).

Actuellement la couverture vaccinale n'est pas du tout optimale avec seulement 65 % de la population concernée (objectif > 95%), avec une tendance à diminuer ces dernières années.

Depuis le 1er janvier 2018, cette vaccination est devenue obligatoire pour les nourrissons nés après cette date.

Chez les nourrissons, le schéma habituel comporte une 1er dose à 12 mois et une 2ème dose entre 16 et 18 mois.

Chez les enfants et les adultes, un rattrapage est possible pour obtenir au total 2 doses de vaccin.

La protection dure toute la vie chez la plupart des personnes complètement vaccinées.
Aucun rappel n'est donc nécessaire par la suite.

Ce vaccin est effectué en combinaison (= dans la même injection) avec les vaccins contre la rubéole et la rougeole.